

Aux Arcs, un festival en « free style »

La manifestation offre chaque année aux jeunes musiciens des cours, des séances d'ensemble et des ateliers sous la houlette de solistes prestigieux, mais aussi des concerts gratuits et ouverts au public

MUSIQUE

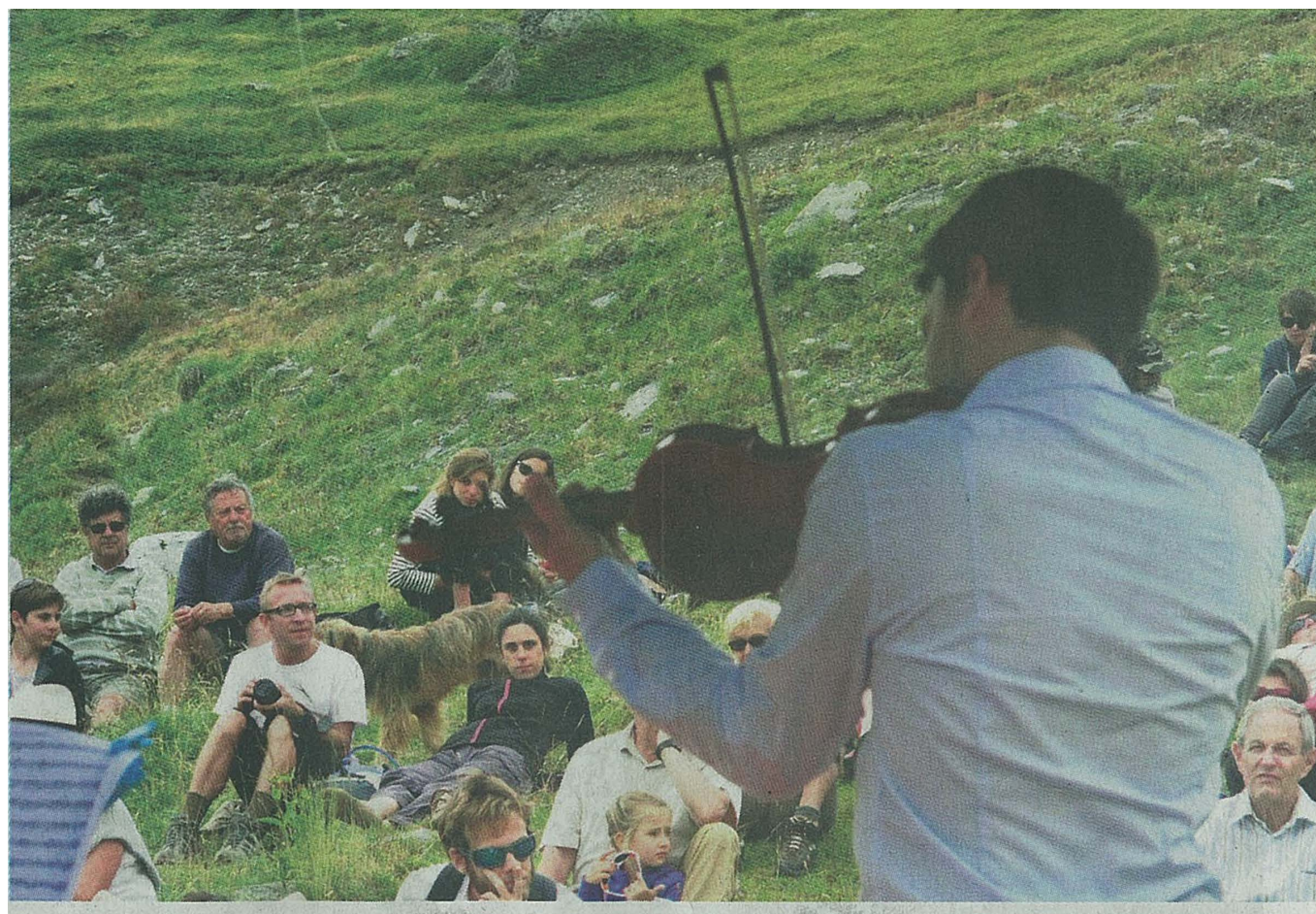
LES ARCS (SAVOIE)

Aux Arcs, station de sports d'hiver située sur la commune de Bourg-Saint-Maurice (Savoie), il y a foule au pied des remontées mécaniques, même en été. Des enfants se livrent aux joies de l'Accrobranche sous le regard de leurs parents qui, un bâton à la main, s'apprêtent à partir en randonnée.

Dans le centre du village, un « ski-shop » débarrassé de son appareillage hivernal oriente des jeunes désireux de participer à divers ateliers : gestion du stress, tai-chi, kinésithérapie. Pour se préparer au saut dans le vide en aile volante ou pour réparer les dégâts d'une escalade ? Ni l'un ni l'autre, ces jeunes sont des musiciens inscrits à l'Académie-Festival des Arcs, dont la 42^e édition se déroule jusqu'au 2 août.

« Comme le sportif de haut niveau qui est entouré d'un coach, d'un masseur et d'un psy, le musicien professionnel doit bénéficier d'un environnement qui corresponde aux différentes facettes de son métier », explique Eric Crambes, violon solo à l'Orchestre de Séville, professeur assistant au Conservatoire de Paris et directeur artistique du festival depuis dix ans.

Une fréquentation exponentielle
En plus des cours individuels et des séances d'ensemble qui leur sont proposés sous la houlette de solistes prestigieux, les membres de l'Académie (178, cette année, un record) ont dans la possibilité de



Thématique retenue cette année : la relation entre musique savante

ment : ils ont acheté un appartement ! La plupart ont pris un bulletin d'adhésion, et tout le monde est gagnant.

Se passer de billetterie permet ainsi au festival de concevoir une programmation « free style »,

vement intitulé « Blues », illustre la thématique retenue cette année : la relation entre musique savante et musique populaire... Toute une histoire de rencontres,

Le violoniste Marc Desjardins, stagiaire et concertiste à l'Académie-Festival des Arcs. J.-L. CHEVALIER/ACADÉMIE - FESTIVAL DES ARCS

de séparations, puis de retrouvailles, que l'on peut lire sur le front de Sarah Nemtanu, animé comme un écran de *cartoon* pendant son exquise interprétation du chef-d'œuvre de Ravel.

Le lendemain, la violoniste donne un cours à Marc Desjardins, 26 ans, qui va bientôt postuler pour une place dans un grand orchestre parisien. Le discours de la pédagogue est aussi imagé que le jeu de la concertiste. « *Le choix du doigté, c'est comme celui d'une paire de chaussures*, dit-elle à son cadet, *s'il te paraît gênant dès le premier essai, il faut en changer !* »

La comparaison pourrait alimenter un mélodrame de Krystof Maratka, compositeur en résidence au festival. Ce Tchèque, né en 1972 et installé en France depuis 1995, s'exprime volontiers dans le genre du mélodrame qui consiste à déclamer un texte dans un cadre musical. Il en est parfois l'interprète. Ainsi, aux Arcs, à deux reprises. Le 26 juillet, pour *Kouznétsov*, inspirée d'une nouvelle pincésans-rire du Russe Daniil Harms, puis, le lendemain, pour la création du *Mystère de M. Rybka*, d'après un conte sibyllin du Tchèque Karel Capek. Krystof Maratka, comédien irrésistible et pianiste délicat, fait son miel hors des sentiers battus. Figure libre de la musique d'aujourd'hui, il symbolise la spécificité des Arcs. ■

PIERRE GERVASONI

Festivaldesarcs.com